

**Ukraine - Russie - Déclarations de
M. Jean-Marc Ayrault, ministre des
affaires étrangères et du
développement international, à
l'issue de la réunion ministérielle en
format «Normandie»
(Munich, 18 février 2017)**

[p.m., déclaration liminaire de Sigmar Gabriel, ministre des affaires étrangères allemand]

Sigmar hat sehr gut resümiert, was wir hier entschieden haben. Auf Französisch kann ich nur wiederholen: nous sommes très satisfaits d'avoir pu tenir cette réunion avec Sigmar dans le cadre du format Normandie pour la mise en oeuvre des accords de Minsk, car il n'y a pas d'alternative et il y a un engagement franco-allemand de tout faire pour, à chaque fois que c'est nécessaire, relancer et encourager les parties, les Ukrainiens et les Russes, à tout faire pour que ces accords de Minsk soient mis en oeuvre. Et donc le format Normandie a son utilité. Nous allons le réunir autant que nécessaire. C'est ce que nous avons décidé sur tous les points que Sigmar a évoqués : cessez-le-feu, retrait des armes lourdes, mise en oeuvre des décisions prises notamment sur les zones de désengagement. Il y en a déjà deux sur trois qui sont mises en oeuvre avec efficacité. Nous souhaitons que cela se développe, que nous en réalisons davantage, davantage d'échanges de prisonniers, d'accès de l'aide humanitaire, bref nous pouvons progresser. C'est aussi une question de volonté politique. Et la France comme l'Allemagne ne cessent de la rappeler, de la répéter et de renvoyer ici les Russes comme les Ukrainiens à leurs responsabilités. Chacun a sa part à prendre pour que les accords de Minsk soient respectés et mis en oeuvre.

Q - Quelle est l'attitude des États-Unis à l'égard du format Normandie ?

[p.m., réponse de Sigmar Gabriel]

Niemand hat Etwas anderes als das Minsker Abkommen vorgeschlagen. Es gibt keine Alternative. Das ist unsere Überzeugung, auch nachdem wir mit Rex Tillerson gesprochen haben. Natürlich geht es nicht schnell genug, aber wir haben Geduld, wir sind da und wir sind davon überzeugt, dass wir unsere Arbeit weitermachen müssen. Das ist unser Engagement, das Engagement Deutschlands und Frankreichs.

I spoke with Rex Tillerson about the situation in Ukraine and I defended the Minsk agreement. I did not hear an alternative as a solution to the Minsk agreement. It is very important to involve, to continue, to go forward. That is a common engagement for France and Germa./.